

(Sacrées histoires, Histoires Sacrées)

LE JOURNAL DE LA PPH, PASTORALE DES PERSONNES HANDICAPÉES



N°2 / Déc. 2020

Quels talents !



Chers frères et sœurs,

C'est un grand privilège de rédiger cet édito du journal du handicap, sur le thème « Quels talents ! ». Cette deuxième

édition nous rappelle que les personnes porteuses de handicaps sont douées de talents. Il s'agit des capacités de se développer, et de réaliser de belles œuvres dans la société humaine.

Déjà, dans le message de la journée internationale des personnes handicapées le 3 décembre 2019, le Pape François nous rappelait que chaque personne porteuse de handicap possède « *un apport singulier au bien commun à travers leur biographie personnelle et originale.* »

En lisant ce journal, nous allons nous émerveiller des beaux témoignages partagés par de nombreuses personnes porteuses de handicap et ceux qui les assistent. Ils nous assurent que chacune d'elles possède des talents uniques pour le bien de l'humanité. Et qu'elles méritent ainsi d'être aimées, respectées et encouragées. Bonne lecture ! ■

Père Henry Ikenna Chukwujekwu
Prêtre référent
de la Pastorale de la santé

Des pastels pour rêver

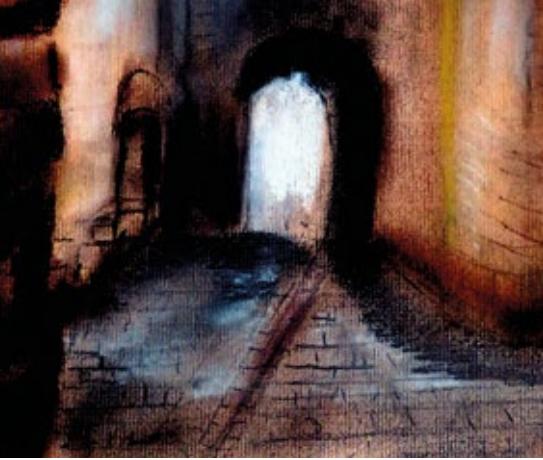
Le talent de Monique, c'est le dessin. Elle nous partage sa passion... et ses œuvres.



« J'adore dessiner ! Je le fais depuis des années... Je fais partie d'un atelier dans ma commune.

Bien sûr, avec mes yeux, c'est difficile. Mais une grosse lampe-loupe

me permet de continuer, même si elle est tellement lourde que j'ai du mal à l'emporter à l'atelier. Cette passion du pastel me donne bien de la joie, m'emporte ailleurs



comme dans un autre monde.... Je suis heureuse de partager avec vous quelques dessins, en souhaitant qu'ils évoquent des souvenirs enchanteurs ou soient pour vous des occasions de rêver ! » ■

Monique

Roxane mon ange !

« Lorsque j'écris, le handicap n'existe pas »

Longtemps membre de la Société des poètes et artistes de France, Colette a obtenu 11 prix de poésie. Elle a été rédactrice en chef d'une revue de personnes devenues sourdes.

« J'ai commencé à écrire à 15 ans à peine. Ne pas entendre m'y a aidée. J'ai voulu prouver à ceux qui me rejetaient, que j'avais un cerveau et que je pouvais m'en servir! Petite revanche sur le handicap !

Écrire me permet d'exprimer ma foi: dans une ancienne paroisse, on m'appelait « Mme Prières ». C'est aussi un jeu : j'adore jouer avec les lettres, leur donner des visages, leur prêter des sentiments. J'affectionne les mots rares, oubliés, le style imagé.

Lorsque j'écris, le handicap n'existe pas : dans ce monde de mots, je trouve la beauté, le bonheur de la création, le bonheur tout court » ■

Colette



*Photo jaunie,
Reflet pâli du passé,
Tu as gardé, sans le rider,
L'air racé.

La beauté meurt
Et part sans heurt
Vers hier.
Une vieille dame
Voile le drame,
Joie coutumière,
Des jours qui fuient.
Son œil qui luit
De ses souvenirs
Se moque des rides
De ses joues arides.
C'est son arme !

La vieille dame
Sent sa flamme osciller,
Voit sa beauté
Et sa santé
Vaciller.

Ma face, dit-elle,
N'est plus dentelle
D'espérance.
Pourquoi vieillir ?
Comment cueillir l'enfance ?*

**Roxane, la petite beauté
rouquine, la miss sourires**

On la rencontre, on ne peut que s'en souvenir

Xylophones, violons, pianos et gospel lui font plaisir

Ah oui elle est gaie
la petite au joli sourire

Ne résistez pas, elle vous attire comme un aimant

Elle aime la vie, et la croque à pleines dents

Mais oui, Roxane n'est que douceur

On ne peut que la chérir

Naturelle, câline et belle

Ah oui elle n'est qu'Amour cette demoiselle au regard pétillant

Née en 1984 déjà, et pourtant on dirait une jeune enfant

Gardienne de la joie, de la gentillesse, de la tendresse et de la gaîté,

Eh oui, Roxane est tout simplement un ange incarné !

*La maman de Roxane,
octobre 2020.*



« On sert les autres comme des Jésus ! »

Fragilisée par une maladie génétique, Caroline a failli perdre la vie, bébé. Est-ce cela qui lui donne cette lumière aujourd’hui ? Lors de plusieurs pélés VTT dans le Vexin, elle a fait partie du « staff ».



« Nous, les T-Shirts jaunes, on a un grand rôle. Le matin, on encourage les pédalants avec une 'choré'. On choisit la musique et on fait une danse ! Quand ils sont partis, on démonte les tentes tipis ou canadiennes. Certains sont dedans et tiennent les barres, d'autres s'occupent des piquets et des sardines et on range. Le soir on remonte tout ! Monter et démonter les tentes, ça me plaît ! Vers 11h, on sonne la cloche pour ceux qui veulent aller à la messe. A midi, on s'assoit en rond par terre. Après, on donne les sandwiches. On sert les autres comme des Jésus ! Je me sens utile ! Le soir, on les accueille pour la douche. A la veillée, avec les prêtres, on raconte une histoire

pour les amuser, avec une animation musicale par des violons, des violoncelles. Et puis, j'écoute, dit-elle avec son incroyable sourire. Je trouve toujours quelqu'un qui a besoin de quelque chose et je l'aide. C'est un rôle qui me plaît beaucoup. J'ai trouvé ma place. Il y a des temps de prière auprès de Marie. J'aime cette statue, car Marie montre son enfant au-dessus de sa tête. C'est beau. Si on lui demande, on sait qu'elle nous montre le chemin. Les prêtres et religieuses (les T-shirts verts) aident à prier, aident sur le chemin. » ■

Caroline

A CAPPELLA EN PUBLIC ?

« Sophie adoré le gospel. J'étais allée demander pour elle dans une chorale, sans parler de son handicap. Elle a passé un test et ils ont dit ok ! Mais il fallait chanter en anglais... Nous avons travaillé la prononciation pendant des jours. Elle était rayonnante quand un soir, elle m'a annoncée qu'elle allait chanter Armstrong de Nougaro, seule, a capela devant le public... Je n'y croyais pas. Ce jour-là, quelle fierté ! A la suite de ça, elle a fait 12 ans de théâtre. »

EN LA VOYANT, ON NE POUVAIT PAS NE PAS RECOMMENCER...

« Ma fille aime tout essayer... Au camp *Ski et Foi*, elle était fatiguée, épuisée même. Elle tombait, mais elle recommençait ! Les autres disaient « quand on la voyait, on ne pouvait pas ne pas recommencer ! » Ça dynamisait tout le groupe. A la fin, tout le groupe lui a dit merci ! »



« Il faut que tu racontes ta vie »

André vit la grande précarité et il a un talent : celui de parler.



« Je suis militant ATD Quart Monde depuis 25 ans. C'est parce que nous sommes nous-même passés par là que je peux parler de la précarité.

ATD Quart Monde m'a présenté pour les universités populaires. Un jour, un animateur m'a dit « il faut que tu racontes ta vie. Tu n'as pas de honte à raconter ta vie. ». Et j'y suis allé, et j'ai raconté tout ce qui m'est arrivé. Et maintenant, je suis reconnu pour mes capacités à raconter les choses, à les présenter...

Depuis, j'ai fait une intervention au Trocadéro devant 400 personnes, j'ai rencontré des politiques, M. l'évêque de Pontoise... Je fais des interventions à l'école de formation des travailleurs sociaux... C'est important de faire ça. Nos enfants sont fiers ! S'il n'y a pas des gens comme nous qui luttent, ça ne changera jamais...

Je suis aussi membre de Pierre d'Angle, c'est la branche spirituelle d'ATD Quart Monde. Pour nous, c'est important la prière, le partage. »

André

Des talents différents, mais la joie parfaite pour tous !

Si les talents sont inégalement distribués, nous dit Jésus, la joie parfaite est donnée également à tous.

Quel talent ! dit-on souvent quand quelqu'un accomplit un exploit. Or ce qui est extraordinaire, c'est que tout le monde n'a pas le même talent.

Ils ne sont pas également distribués entre les humains. Si Jésus dans sa parabole des talents disait le contraire, ce serait une blague. En nous comparant, nous pourrions tous être envieux : des plus forts, des plus intelligents, des

plus beaux, des plus doués en tout, de ceux qui ont de vrais amis, à qui la vie semble sourire, qui arrivent à faire ce qu'ils décident de faire. C'est vrai.

Alors, où est la justice de Dieu ? Elle est une Espérance. Elle est un projet en cours, un combat.

Paul donne de l'humanité l'image d'un corps (1 Co 12) dans lequel un œil ou une main semblent avoir plus de talents qu'un pied. Et pourtant, il a raison de dire que chaque membre a sa place à égalité dans le corps.

Nous aimerais être plus grands que nous ne le sommes, ce qui est bien. Mais c'est au risque d'être déçus de ce que nous sommes ou avons, ou de mépriser nos talents,

de les enterrer (comme le dernier serviteur de la parabole dans l'évangile de Matthieu)

Si les talents sont inégalement distribués, nous dit ici Jésus, la joie parfaite est donnée également à tous, à qui a 10 talents comme à qui n'en a que 4. Et tous reçoivent une importante puissance d'être et de créativité (celle d'être « établi sur beaucoup »), à utiliser d'une façon tout à fait libre et personnelle.

Soyons reconnaissants pour tous les talents que nous avons reçus et mettons-les au service de celui ou celle que Dieu place sur notre chemin. ■

**Pasteur Christian Apel,
aumônier à la Fondation John Bost**